

23 OCT 1967

l'Afrique et l'Asie

- perspectives algériennes
- la "diaspora" chinoise
- le service civique

— Revue trimestrielle —
politique, sociale et
économique — Bulletin
des Anciens du C.H.E.A.M.

L'AFRIQUE ET L'ASIE

FONDATEUR : Robert MONTAGNE († 1954).

COMITE DE REDACTION :

Membres : L. KIEFFER;

R. LE TOURNEAU;

R. LEVY;

P. RONDOT.

▼

Chaque fascicule contient :

- 1) Une ou plusieurs synthèses sur des problèmes étendus.
 - 2) Une ou plusieurs mises au point sur des problèmes d'actualité.
 - 3) Des matériaux de travail (analyses de travaux, d'articles, de conférences inédites ou de livres récents) et des conseils et suggestions destinés aux spécialistes.
 - 4) Le Bulletin trimestriel des « Anciens » du C. H. E. A. M. (Centre de Hautes Etudes Administratives sur l'Afrique et l'Asie Modernes).
-

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO (2-1967)

EDITORIAL. — Progrès... et catastrophes	1
Jean TEILLAC. — Avenir en Algérie	3
J.-P. GOMANE. — Les Chinois d'outre-mer	13
L.-J. DUCLOS. — Le service civique	32

OPINIONS ET CRITIQUES

J. BRITSCH. — Développement et douceur de vivre (<i>suite</i>)	39
--	----

DOCUMENTATION

* — Chronique de Sociologie kurde	44
— Chine	49
— Israël et alentour	52
— Tiers-Monde	54
— Afrique au sud du Sahara	55
— <i>Chronologie trimestrielle</i> :	
— Quelques faits marquants du Trimestre	61
— Ephéméride	62
— Bulletin des Anciens du C.H.E.A.M.	74

« L'AFRIQUE ET L'ASIE » se fait un devoir de permettre à ses collaborateurs d'exprimer librement leurs vues. Elle n'entend donc pas assumer l'entière responsabilité de leurs conclusions.

PROGRÈS... ET CATASTROPHE

Il est bien des manières de concevoir le progrès : sa nécessité, ses caractères, les méthodes et les agents qui doivent l'assurer. On discutera longtemps encore de la notion même de développement. Il n'est, en tout cas, de progrès possible que si les masses le comprennent, le souhaitent et le suscitent; des formules comme celle du « service civique » (en Afrique), le ferment de l'enthousiasme révolutionnaire (en Algérie), l'action d'une minorité étrangère entreprenante (Chinois d'Outre-Mer) peuvent y concourir, dans des conditions différentes et d'ailleurs inégales. Plus il sera « autochtone », plus le progrès s'enracinera, s'affermira, s'étendra. Mais que se passe-t-il lorsque des peuples, d'ailleurs doués et généreux, préfèrent aux travaux sans éclat du progrès les magnifiques attrails des passions? C'est alors la tragédie de Palestine.

Une revue trimestrielle ne peut coller à l'actualité. Aussi est-ce seulement dans la chronologie, toutefois très suggestive, de ce fascicule, que nos lecteurs trouveront des indications sur ces événements du Proche-Orient. Traités par la presse quotidienne et hebdomadaire, de manière abondante mais nécessairement diffuse, ils nécessitent assurément, et nous comptons bien qu'ils trouveront ici, un commentaire plus fondamental; faute du recul nécessaire, nous nous bornerons aujourd'hui à quelques réflexions très générales à leur sujet.

Ces événements ont vivement ramené l'attention du public français vers ces questions orientales que le plus souvent il néglige, persuadé que leur complication les rend inaccessibles. Rien de surprenant donc que le sentiment plus que le savoir aît, en l'occurrence, guidé l'opinion. Au crédit des Israéliens on a mis leur efficacité, non seulement sur le champ de bataille mais dans les divers

domaines du développement. Le souci de la justice est apparu lui aussi, en souvenir des iniques persécutions antisémites du proche passé. Enfin, le lien historique et spirituel d'Israël avec la Palestine a fait grande impression.

L'arabisme ne manquait pas de moyens de riposte : l'inégalité des conditions de mise en valeur, l'impossibilité de réparer une injustice par une autre, la convergence concurrente des droits sur une terre plusieurs fois sacrée et promise, etc. Faute d'une organisation adaptée, il n'a pas fait face à cette tâche d'information.

L'opinion française a fâcheusement souffert de ce déséquilibre. Il serait cependant souhaitable qu'elle réintégrât une position d'impartialité, à partir de laquelle son influence pourrait s'exercer en faveur d'une paix véritable en Palestine, et, par là même, au vrai bénéfice des deux parties.

L'Afrique et L'Asie.



DOCUMENTATION

CHRONIQUE DE SOCIOLOGIE KURDE

N° 12 Avril 1967

Les chroniques antérieures ont paru dans les numéros 40 (1957), 43, 44 (1958), 45, 46, 48 (1959), 49, 51 (1960), 54 (1961), 63 (1963) et 66 (1964), de (1964), de l'Afrique et l'Asie.

Introduction à la question kurde.

Thomas Bois, *Connaissance des Kurdes*. Khayats, Beyrouth, 1965, 164 p.

Une longue et intime expérience des Kurdes, une parfaite connaissance de leur langue et de tous les traits de leur existence privée et publique permettent au R. P. Thomas Bois de présenter ce manuel, plus accessible que les ouvrages classiques de B. Nikitine et de C. J. Edmonds, qui relate et ordonne clairement un grand nombre de faits et reflète de façon fidèle les attitudes sociales et nationales du peuple kurde.

La vie matérielle et sociale, à laquelle les traditions confèrent du pittoresque, mais qui n'est pas exclue de l'évolution contemporaine, est décrite en détail. Deux chapitres évoquent le comportement religieux, plus complexe qu'on ne le pense d'ordinaire, avec, associées aux pratiques musulmanes orthodoxes, des survivances animistes, des voies mystiques, les « évasions » des Yézidis, Ahl-è Haqq et Kizilbash. La littérature kurde, très riche et fort éloignée de se réduire aux éléments oraux et populaires, parfois engagée de nos jours, est évoquée ici par un de ses meilleurs spécialistes; le mouvement national et les événements récents, exposés en dernier lieu, se comprennent mieux au bénéfice de ces diverses données. Il y a tant de choses dans ce petit ouvrage que le spécialiste se gardera de le négliger, bien qu'il soit avant tout conçu pour éclairer le grand public auquel il offre, en effet, une véritable somme élémentaire de kurdologie.

Peshmerga, les « prêts à mourir » : l'histoire de la Révolution Kurde dans le Kurdistan irakien. Publié par la Représentation Générale de la Révolution du Kurdistan irakien, album illustré de 48 p., s. l. n. d.

Illustrée de documents excellents et parfois très émouvants, cette plaquette se propose de « donner un aperçu de l'histoire de la lutte des Kurdes, son arrière-plan, ses mobiles et ses aspirations » (p. 5). On y trouve en effet, après l'hymne des combattants kurdes (p. 1), l'énoncé en neuf points des buts

du soulèvement, qui réclame « le maximum d'autonomie dans le cadre de la République irakienne », avec reconnaissance officielle de la langue, droit au développement culturel, jouissance des redevances issues de l'exploitation pétrolière en territoire kurde, maintien des forces propres de sécurité, etc., et, si ces demandes ne sont pas acceptées par l'Irak, recours à l'autodétermination sous le contrôle des Nations Unies (p. 8-9). Outre quelques renseignements généraux sur la nation kurde, la brochure contient une très utile chronique des « campagnes militaires, 1961-1966 », et une mise au point de la situation actuelle; deux photographies à pleine page (p. 32 et 38) illustrent les atroces effets de l'emploi du napalm. Des reproductions du journal *Khabat* (« Travail », organe du Parti Démocratique kurde), du memorandum adressé à l'O.N.U. en décembre 1964, de lettres émanant de la Croix-Rouge Internationale, et une carte détaillée des opérations militaires de mai 1966, accroissent la saveur d'authenticité de ce recueil, qui se termine par un appel au gouvernement de Bagdad, à l'opinion mondiale et aux Nations Unies, pour que cesse la « guerre coloniale et génocide menée contre le peuple kurde » (p. 46).

Pierre RONDOT.

PUBLICATIONS RECENTES SUR LES KURDES



Etudes sociologiques et ethnographiques.

Mela Mahmud BEYAZIDI, *Nravy i obitsai Kurdov* (Mœurs et coutumes des Kurdes), éd. M. B. Rudenko, Moscou, 1963, 204 p.

T. F. ARISTOVA, *Kurdy Zakavkaziya* (Les Kurdes de Transcaucasie. Essai historique et ethnographique), Moscou, 1966, 210 p., ill.

AR. GHASSEMLOU, *Kurdistan and the Kurds*, Prague, London, Collet's, 1965, 304 p.

Dr Moh. MOKRI, *L'ésotérisme kurde*, Paris, Albin Michel, 1966, 244 p.

Mollah Mahmoud Beyazidi, l'informateur de Jaba qui, il y a un siècle, a publié des « Récits » et un « Dictionnaire » kurdo-français, avait aussi préparé un recueil sur les mœurs et coutumes de son peuple que vient de publier Mme Rudenko. Celle-ci joint à sa traduction une table des mots kurdes (p. 66-67) et une table des sujets traités (p. 68-69). Je regrette, pour ma part, qu'elle y ait renvoyé à la page de sa traduction russe (p. 9-64), plutôt qu'à celle du texte kurde (p. 73-204).

Mme Aristova, qui a déjà publié plusieurs travaux d'ethnographie sur les Kurdes d'Iran en particulier, nous offre aujourd'hui une étude bien documentée sur les Kurdes de Transcaucasie, c'est-à-dire d'Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie. Un chapitre d'introduction (p. 15-53) nous donne des notions générales historiques et sociales. Un second chapitre (p. 54-78) nous montre les Kurdes au travail : agriculture et artisanat. On passe alors à la culture matérielle (p. 79-125) : habitations, vêtements et nourriture. Puis on traite de la famille (p. 143-167), des croyances religieuses (p. 168-177), de la vie sociale et culturelle (p. 178-188). Le dernier chapitre (p. 189-207) nous renseigne sur le folklore et la littérature, dont la richesse et la variété nous sont connues. Une carte, des plans de nombreuses gravures, dont certaines en couleurs, illustrent ce travail très instructif.

L'intérêt du livre de A. Ghassemlou, kurde iranien, réside surtout en sa seconde partie (p. 85-218) qui développe l'aspect économique trop souvent négligé : agriculture et irrigation (p. 85-94), propriété foncière (p. 118-129), régime du fermage (p. 130-162), paysannerie (p. 163-182), industrie et commerce (p. 183-197), place du pétrole dans l'économie (p. 198-218), autant de points relativement peu connus, mais dont le rôle n'est pas moins important à l'heure actuelle. Par contre, la première partie de l'ouvrage : géographie et histoire (p. 13-84) et la troisième : la question kurde (p. 219-286), à part le chapitre XIII sur les problèmes du développement économique (p. 266-286), n'apportent rien de bien nouveau.

Il n'en est pas de même du travail du Dr Mokri, qui est la traduction d'un texte persan sur les Ahl-é Haqq, composé par Nûr Ali-Shah Elahi, un des chefs religieux de cette secte kurde. Les nombreuses notes explicatives et historiques du traducteur permettent au lecteur de n'être pas trop dépaycé parmi ces croyances et coutumes qui n'ont plus grand-chose de musulman. Un index abondant (p. 225-242) facilite la recherche du nom d'un personnage, historique ou mythique, du titre d'un ouvrage de la secte ou d'un vocable technique religieux.

Etudes historiques.

N. A. KHALFIN, *Borba za Kurdistan* (Lutte pour le Kurdistan), Moscou, 1963, 170 p.

Dj DJALIL, *Vosstanié Kurdiv 1880 goda* (L'insurrection des Kurdes en 1880), Moscou, 1966, 400 p., 132 p.

M. S. LAZAREV, *Kurdistan i kurdovskava probléma* (Le Kurdistan et le problème kurde), Moscou, 1964, 400 p.

W. EAGLETON Jr, *The Kurdish Republic of 1946*, London, O.U.P., 1963, XIV + 142 p., 3 cartes, 32 ill.

Les auteurs soviétiques ne ralentissent pas leur activité dans les études de kurdologie. Khalfin nous présente l'histoire des Kurdes tout au long du XIX^e siècle. Il signale la pénétration britannique au Kurdistan et la position des Kurdes au cours des guerres de Crimée et russo-turque (1877-1878). Les soulèvements de Mir Kor de Rowanduz, de Bedir-Khan de Bohtan et surtout de cheikh Obeidullah d'Iran sont décrits et jugés. Djalil insiste sur l'insurrection d'Obeidullah qui a beaucoup frappé les auteurs soviétiques, car ils ont l'air de lui attribuer une importance qui ne se dégage pas à première vue des récits occidentaux que je connaissais. Mais de nombreux documents d'archives sont publiés en appendice (p. 103-127). M. S. Lazarev reprend le problème kurde à la fin du XIX^e siècle et poursuit son étude jusqu'à la première guerre mondiale. Il insiste surtout sur la période de l'essor du mouvement révolutionnaire (1908-1911) en Turquie et en Iran. De telles époques sont propices à l'activité (ou l'agitation) de chefs kurdes désireux de se tailler un petit royaume plus ou moins indépendant : ainsi, par exemple, Abdel-Kadir, fils du cheikh Obeidullah, le fameux Simko, cheikh Abdel-Salam Barzani et les nombreux Bedirkhanides, qui marchent sur les traces de leurs aînés, Osman Pacha et Huseyn Pacha. Certains vont fleurir avec les Russes dans le dos des Turcs, comme Yusif Kamil, qui mourra chez les Soviets en 1928, et surtout son neveu Abdel-Rezzaq, que l'auteur considère comme la figure la plus marquante de l'arène politique du Kurdistan à l'époque (p. 155). Mais les rivalités de ces différents personnages ne simplifient pas le problème kurde. De bonnes tables des

noms de personnes, de lieux, de tribus, rendent facile l'utilisation de ce précieux livre d'histoire. Comme les deux précédents, il se termine par une excellente et abondante bibliographie (p. 376-384), largement utilisée au long des pages.

C'est un événement plus récent et plus important pour les affaires kurdes qu'étudie le diplomate américain W. Eagleton Jr. La République de Mahabad en 1946, en effet, avait soulevé de grands espoirs chez les Kurdes. L'auteur, qui a pu rencontrer ceux des acteurs qui n'ont pas été pendus, ramène à sa juste mesure (quasi nulle), l'intervention soviétique dans la genèse de cette république, exagérée habituellement par les publicistes occidentaux, plus amateurs de sensationnel que de vérité historique. De nombreuses photos permettent de mettre des noms sur les visages de ces personnages, plus ou moins connus par ailleurs.

La guerre au Kurdistan Irakien.

J. P. VIENNOT, *Le Mouvement national kurde*, in *Orient*, n° 32-33, 1964-65, p. 29-120; 353-402.

Joyce BLAU, *Le problème kurde*. Essai sociologique et historique, Bruxelles, Centre pour l'étude des problèmes du Monde Musulman Contemporain, 1963, 80 p., carte.

D. KINNANE, *The Kurds and Kurdistan*, London, O.U.P., 1964, 86 p.

H. ARFA, *The Kurds. An historical and political study*, London, O.U.P., 1966, 178 p., 4 cartes, ill.

I. C. VANLY, *The Revolution of Iraki Kurdistan*, s. l., 1965, 58 p., ill.

D. ADAMSON, *The Kurdish War*, London, Allen and Unwin, 1964, 215 p., ill.

D. A. SCHIDT, *Journey among brave Men*, Boston, Little Brown, 1964, 398 p., ill.

E. HARALDSSON, *Med uppreisnarmönnum i Kurdistan*, Skuggsjá, 1964, 182 p., ill.

Du même, Trad. all. *Land in Aufstand... Kurdistan*, Hambourg, Matari, 1966, 227 p.

P. DEMTCHENKO, *Irakskiy Kurdistan vogné*, (Le Kurdistan irakien en feu), Moscou, 1963, 62 p.

E. ROULEAU, Le Kurdistan irakien à dos de mulet, *Le Monde*, avril 1963.

J. F. CHAUVEL, En Irak, avec les rebelles kurdes, *Le Figaro*, août 1965.

R. MAURIES, Cette guerre que l'on cache, *La Dépêche du Midi*, juin 1966.

J. BERTOLINO, Un mois dans un maquis kurde, *La Croix*, sept. 1966.

D^r S. RASTGELSI, *Det glömda Kriget* (La guerre oubliée), Rapport fran Irakiska Kurdistan, Stockholm, Natur och Kultur, 1967, 155 p. ill.

C. J. EDMONDS, *The Kurdish War in Iraq : A Plan for Peace*, J.R.C.A.S., LIV/I, feb. 1967, p. 10-23, carte.

L'étude de J.-P. Viennot est une excellente introduction pour comprendre les origines historiques et les motifs profonds de ce mouvement national kurde qui ébranle l'équilibre du Moyen-Orient et l'existence même de l'Etat irakien. Toute la seconde partie (p. 353-402) nous fournit la traduction de textes officiels, très difficiles à trouver ailleurs.

Joyce Blau situe exactement le problème et résume assez bien ce que l'on doit savoir sur les Kurdes. La lecture de cette brochure doit être recommandée



aux gens pressés qui veulent s'en tenir à l'essentiel. Je dirais la même chose, aux lecteurs anglais, pour le petit livre de D. Kinnane, dont le plan et le sujet sont sensiblement identiques. Le général Arfa, qui est iranien (azéri), se place naturellement à un point de vue engagé. Il insiste évidemment sur les événements qui se sont passés en Iran et où il eut une part personnelle active. C'est ce qui en fait l'intérêt.

Les ouvrages qui suivent nous plongent dans les mésaventures de la guerre même, avec plus ou moins de bonheur et de précision. Tous ces auteurs sont allés au Kurdistan et ont pu s'entretenir avec les auteurs du drame, surtout du côté kurde. Ils ont assisté à des bombardements ou en ont contemplé les résultats : villages en ruines, nombreux morts ou blessés, foule de sans-abris. Leur témoignage est sincère et objectif, mais reste partiel. I. C. Vanly, qui raconte les faits de septembre 1961 à décembre 1963, a l'avantage d'être kurde lui-même; D. Adamson, peu plaisant dans l'ensemble, insiste plutôt sur les péripéties de son propre voyage; D. A. Schmidt a fait un louable effort pour replacer le problème dans son contexte social et historique. Son reportage fourmille de renseignements qui permettent au lecteur, ignorant au départ, de mieux saisir ce que diront les agences de presse par la suite. Il eut de longs entretiens avec Barzani, aidé par un excellent interprète au pseudonyme de Apo Jomerd, mais qui est en réalité un Kurde nationaliste notoire. Une carte (pas fameuse), mais de bonnes photos, ornent l'ouvrage. L'Islandais E. Haraldsson a effectué deux voyages (septembre 1962 et septembre 1964), le deuxième, grâce à sa rencontre avec Barzani, enrichissant et précisant le premier. La traduction allemande de son travail, où on a supprimé la plupart des photos, est suivie d'une chronologie et a amélioré et augmenté la bibliographie. Rien de bien original à chercher dans la petite brochure russe de Demtchenko.

La presse française, mais aussi les revues allemandes, anglaises et italiennes, dont il serait trop long d'énumérer les articles, ont publié de nombreux reportages, tous intéressants. Mais il faut signaler tout spécialement celui de R. Mauriès qui seul Européen, a assisté à la fameuse bataille de Rowanduz, le « Verdun Kurde » (12 mai 1966) qui vit la déconfiture de l'armée irakienne et fut à l'origine du cessez-le-feu. Son long récit, revu et augmenté, doit paraître en volume. J. Bertolino, arrivé après la bataille a eu aussi la chance de pouvoir photographier le général en chef irakien qui s'est dérangé en personne pour traiter avec Barzani.

Il faut mettre à part l'ouvrage suédois du Dr Rastgeldi. Il s'agit moins d'un reportage que d'un rapport sur l'état sanitaire du Kurdistan, visant à étudier pour le Comité kurde suédois s'il y avait lieu ou non de conclure à un génocide, et cela en vue d'alerter les instances internationales. Ce rapport est accablant pour l'Irak. Ce petit volume traduit en anglais, m'a-t-on dit, et bientôt aussi en français, est appelé, je crois, à un grand retentissement. Il est suivi de deux appels à l'O.N.U. et à la Croix-Rouge internationale, signés par un nombre impressionnant d'associations suédoises de tout bord. Une bonne bibliographie et une table des noms propres terminent l'ouvrage, enrichi de 70 illustrations et d'une carte.

Mais n'achevons pas cette revue sur une note pessimiste. A l'occasion de la remise, le 25 octobre 1966, de la *Sir Percy Sykes Memorial Medal* par la *Royal Central Asian Society*, à M. C.-J. Edmonds, celui-ci, qui passa plus de vingt ans aux Ministères de l'Intérieur et des Affaires Étrangères à Bagdad comme conseiller, propose à cet auditoire de choix un plan pour la paix au Kurdistan irakien, basé sur l'amitié arabo-kurde, l'histoire constitutionnelle du droit des Kurdes à une position spéciale en Irak et enfin l'étendue du *Home Rule* dont y jouiraient les Kurdes. A l'appui de sa proposition le conférencier, hien au fait de la question, rappelle un certain nombre de documents authentiques de

caractère international et de textes officiels émanés soit du gouvernement irakien soit des autorités nationalistes kurdes. Et même une carte suggère les limites possibles du territoire de la province kurde d'Irak à créer. J'ignore l'accueil que les intéressés pourront réserver à un tel projet. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'Irak ne jouira d'une véritable paix et prospérité, tant que les deux parties ne se seront pas décidées à régler sincèrement et à l'amiable, un conflit que les armes sont tout à fait incapables d'arrêter.

Le Kurdistan en images.

Barbro KARABUDA, *Oster om Euftrat... i Kurdernas land* (A l'est de l'Euphrate... le Kurdistan), Stockholm, Tidens Förlag, 1960, 100 p., cartons.

M. ZIKMUND, J. Hanzelka, *Kurdistan, Land of insurrections*, Legenda and Hope, Pragua, 1962, 61 p.

K. DETTMANN, *Vertraue der Pranke* (Ne compte que sur ta griffe), Hamburg, Matari, 1966, 114 p.

Pour mieux évoquer les divers aspects de la vie kurde, dans la paix et dans la guerre, rien de tel que de belles images. Les albums signalés ci-dessus sont donc des compagnons tout désignés pour les livres d'ethnographie, d'histoire ou de récits guerriers qui ne sont pas toujours parfaitement illustrés. Le premier de ces ouvrages nous mène chez les Kurdes de Turquie, dont les différentes tribus sont localisées en une série de cartons; les deux autres nous montrent les Kurdes d'Irak dans des scènes de leur vie quotidienne ou de la période des combats. Le titre du dernier album est la citation incomplète d'un proverbe kurde. Le lion ne peut compter que sur ses propres forces, car Cheikh Adi lui-même, grand saint des Yézidis, ne peut venir à son secours. L'allusion à la situation des Kurdes saute aux yeux.

Paris, avril 1967.

Thomas Bois.



Vient de paraître :

POUNT

*Bulletin de la Société d'Etudes
de l'Afrique Orientale
Revue trimestrielle*

AU SOMMAIRE DU N° 2

- Les boutres à Djibouti.
- Bonaparte et la mer Rouge.
- Le problème du Kât.

TARIF DE L'ABONNEMENT ANNUEL

- A) C. F. S., France, D. O. M., T. O. M., Etats Africains francophones, Madagascar, Algérie, Maroc, Tunisie :
2 000 francs Djibouti.
- B) Autres pays : 2 500 francs Djibouti.

Le montant des abonnements est à adresser
à la Société d'Etudes de l'Afrique Orientale

B.P. : 568 DJIBOUTI (Côte Française des Somalis)

AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMEROS

- Problèmes économiques à Djibouti.
- Les Afar.
- Quelques proverbes arabes du Golfe d'Aden, etc.